

## “La Palma”, la mini-série catastrophe qui cartonne sur Netflix : secrets d’une recette norvégienne

Une île paradisiaque des Canaries, une famille en vacances... et un volcan qui menace d’exploser. Entre psychodrame et cataclysme, quatre épisodes qui tiennent en haleine et qu’on va adorer regarder, caché sous sa couette.

**TT** Bien



Ni bûche à la crème ni chants de Noël mais éruptions et tsunami dans « La Palma ».

Par **Marianne Levy** – [Publié le 25 décembre 2024](#)

**R**èglement de comptes familiaux à coups de bûche à la crème ? Psychodrame romantique sur airs de chants de Noël ? Rien de tout cela dans *La Palma*, qui cartonne depuis le 12 décembre sur Netflix. Pourtant, c’est bien sur l’air de *Feliz Navidad* que débute cette minisérie norvégienne en quatre épisodes. Pour les fêtes de fin d’année, ses créateurs, Harald Rosenløw Eeg (*The Wave*, *Ultimatum*) et Lars Gudmestad (*Buddy*, *Headhunters*), ont joué la contre-programmation. Leur cadeau ? Une fiction catastrophe dans la pure tradition et inspirée de faits réels. Recette d’un succès.

### Une bonne dose d’exotisme

C’est avec une famille norvégienne que l’on débarque dans un luxueux complexe de vacances des Canaries. Il fait beau. Il fait chaud. Dans ce cadre idyllique, le dilemme le plus cruel semble tenir en un choix : mer ou piscine ?

### Une intimité « soapesque »

... Ce sera plutôt chambre d’hôtel car rien ne va plus entre les parents. Jennifer et Fredrik se déchirent à coups de messes basses alors que Sara, leur ado, se doute de tout mais a le cœur qui palpète ailleurs... pour la jolie rousse qui lui

a proposé de faire un volley. Tobias, leur petit garçon autiste, lui, pressent autre chose : la catastrophe sur le point d'arriver.

### **Un volcan géant**

Ce qui menace les festivités 2024, c'est le réveil d'un volcan susceptible d'entrer dans l'histoire des séismes comme le pire connu par l'humanité. Pour se faire une idée, répète plusieurs fois l'équipe de scientifiques très concernés, il faut penser à des projections de cailloux de la taille de Manhattan puis imaginer le tsunami qui suivra.

### **Une équipe de chercheurs intègres**

Les scientifiques justement pèsent de tout leur poids pour faire admettre au gouvernement la gravité de la situation (« *Manhattan, monsieur le Premier ministre...* »). Mais si les scientifiques étaient convaincants politiquement en matière environnementale, cela se saurait.

### **Une réalisation tendue**

Les litres de clichés contenus dans les ingrédients précédents rendraient la recette indigeste sans la tension d'une réalisation signée Kasper Barfoed (*Octobre*). Ses cadres précis, ses (bons) acteurs bien dirigés et son montage impeccable rendent les cliffhangers létaux. Et redéfinissent la notion de plaisir coupable. Addictif !